



entraînement  
mental  
et  
conduite de  
réunion

Jacques Barbichon

## sommaire

1. introduction
2. opérations mentales et types de cercles
3. indications pratiques pour la conduite des cercles
4. comment conduire la discussion dans un club

## 1. introduction

L'entraînement mental est une méthode qui permet d'exercer de façon systématique quelques-unes des aptitudes de l'esprit (1). Les exercices qu'il propose aident à maîtriser les opérations mentales de « représentation » et de « saisie des relations ». On peut définir de la façon suivante ces opérations de l'esprit :

**ENUMERER** — C'est énoncer des éléments, le plus souvent sans aucun souci d'ordre.

**DECRIRE** — C'est donner les traits apparents, donner une image de la situation, d'un ensemble, ou d'un détail.

**COMPARER** — C'est rapprocher pour souligner ce qui est semblable, analogue ou identique.

**DISTINGUER** — C'est rapprocher pour souligner ce qui est différent.

**CLASSER** — C'est ordonner, ranger dans des catégories ou selon des critères, c'est hiérarchiser selon des importances définies.

**DEFINIR** — C'est situer dans un ensemble et caractériser, au moins provisoirement, par une différence bien

(1) Voir Qu'est-ce que l'entraînement mental ? — Paris, Peuple et Culture, 2<sup>e</sup> éd. 1968 (Coll. « Fiches méthodes »).

nette (la « différence spécifique » dans les définitions scientifiques, le « trait caractéristique » dans les définitions juridiques).

**DEGAGER LES ASPECTS** — C'est distinguer les faces d'un ensemble, par référence au langage des sciences, des arts, des techniques, des philosophies, des politiques, du droit. Chaque aspect peut se redécomposer en sous-aspects à l'infini.

**DISCERNER LES POINTS DE VUE** — Les points de vue sont généralement liés aux habitudes, aux intérêts, aux formes culturelles vécues, aux opinions, aux croyances, aux rôles et au statut qu'on a. De certains points de vue, subjectifs, on voit plus ou moins certains aspects (objectifs). Chaque point de vue a tendance à privilégier certains aspects (« Les points de vue sont dans les hommes. »). Le point de vue, c'est l'angle sous lequel un individu ou un groupe voit les choses.

**DEGAGER LES CONTRADICTIONS** — C'est exprimer la tension, l'opposition, provisoire ou irréductible, qui existe entre des besoins et des moyens, des principes et des buts, des buts et des moyens, des moyens et des méthodes, des buts et des méthodes, des aspirations ou des prévisions et des résultats ou des événements.

**SITUER DANS LE TEMPS** — C'est dater, c'est exprimer un mouvement, un changement, un dynamisme, une sclérose, du passé vers le présent et vers l'avenir. C'est, pour les prospectifs, éclairer le présent par la vue du futur (« La raison de nos actes est au-devant de nous. » G. Berger).

**SITUER DANS L'ESPACE** — C'est préciser, souvent par comparaison, le lieu ou le milieu (espace social), dans lequel un élément s'insère.

**DETERMINER LES CAUSES** — C'est préciser ce qui est à l'origine d'un phénomène, ce qui est déterminant ou co-déterminant. Les causalités de type « à emboitements simples » sont souvent contestées. L'étude des corrélations entre deux phénomènes est de plus en plus fréquente, mais corrélation, même forte, n'implique pas causalité.

**PRECISER LES CONSEQUENCES** — C'est considérer un élément en tant qu'il est un effet (prévisible ou survenu) de tels ou tels actes ou événements ou phénomènes.

**DEGAGER DES LOIS** — Les lois expérimentales expriment des constantes (toutes choses étant égales par ailleurs). « Les lois, dit Naville, sont des formules exprimant des rapports conditionnellement nécessaires entre des faits. »

**SE REFERER AUX THEORIES** — C'est repérer les systèmes d'idées qui organisent des ensembles de certitudes autour d'une ou plusieurs hypothèses centrales.

**PRECISER LES PRINCIPES** — C'est exprimer les formules qui orientent l'action et la rendent cohérente et stylée par référence à des choix politiques, culturels, moraux, sociaux, économiques.

**PRECISER LES BUTS** — C'est formuler les étapes, les points d'application imaginables ou visibles de l'action que l'on veut entreprendre.

**CONNAITRE OU PREVOIR LES MOYENS** — C'est inventorier les forces et les instruments potentiels ou réalisés qui permettront d'avancer vers le but dans le respect des principes.

**PREVOIR LES METHODES** — C'est préciser selon quelle démarche et avec quels moyens de contrôle on agira, pour atteindre les buts dans le respect des principes.

L'entraînement mental, on le voit, vise à développer en profondeur l'acquisition d'un outillage de pensée logique. Il adopte la démarche inductive qui va des faits aux idées et des idées aux actes. Cette démarche logique se dupera elle-même si elle prétendait pouvoir s'exercer sans tenir compte des facteurs affectifs (non logiques). C'est une des difficultés de l'entraînement mental. Les « motivations », les goûts, les attirances affectives, comme les répulsions, les peurs, les sentiments, les intérêts, les habitudes conditionnent l'exercice logique de la pensée. L'histoire des sciences et celle des savants le confirment et nous le savons tous par l'expérience quotidienne ou par les travaux des psychologues.

S'entraîner collectivement à ces opérations de l'esprit, dans un groupe, dans une réunion, n'est donc pratiquement possible que si une sorte d'accord (non logique) a pu s'instaurer entre les membres sur le sujet à traiter, son importance, son opportunité, son intérêt pour les participants. Les exercices de maîtrise intellectuelle ne risquent plus alors de prétendre à une « objectivité » qui est, de toute façon, conditionnée par le choix des centres d'intérêt, leur ampleur, leur lien avec la réalité.

## 2. Opérations mentales et types de cercles

LA présente fiche essaie de montrer comment la progression des types de cercle peut épouser la progression des opérations mentales énumérées ci-dessous. Même lorsque les réunions ne comportent aucun exercice systématique d'entraînement mental, elles se trouvent ainsi centrées sur un type dominant d'opérations de l'esprit. Ceci permet à l'animateur de diminuer la confusion intellectuelle. Le fait d'être conscient du type de travail que l'esprit doit fournir à un moment donné est un élément essentiel de clarification. Si cette conscience est partagée par tous les participants, la communication intellectuelle s'accélère.

Le tableau ci-après simplifie de façon outrancière le parallélisme entre le but d'une forme de cercle et le type de travail mental qui s'y effectue. En fait, les opérations mentales de représentation comme énumérer — décrire, comparer — distinguer, classer — définir, se retrouvent dans toutes les formes de cercle (on peut énumérer ou décrire des causes, des conséquences, des moyens, etc...) mais nous ne l'avons pas indiqué, dans la deuxième colonne, pour suggérer rapidement la progression des faits aux idées et des idées aux actes.

## LES SIX FORMES DE CERCLES D'ETUDES ET LA PROGRESSION DES OPERATIONS MENTALES

FORMES DE CERCLES (une seule séance peut adopter plusieurs formes de cercles et un type de cercle peut faire l'objet de plusieurs séances.)	OPERATIONS MENTALES DOMINANTES	INDICATIONS RELATIVES AU SUJET TRAITÉ, A LA PARTICIPATION DU PUBLIC, A L'ATTITUDE DE L'ANIMATEUR
1. Cercle d'information S'informer sur des situations — Observer des faits. Tenir compte des représentations qu'a le public.	Enumérer — décrire — comparer — distinguer — classer et définir.	Stade de l'impression, de l'inventaire, des données statistiques. La part du public est grande. Textes, films sont employés. Photographier la réalité, puis délimiter exactement l'objet à étudier.
2. Cercle problème Poser les problèmes.	Aspects — points de vue — contradictions.	« Quels problèmes cela pose-t-il ? » La participation du public est essentielle.
3. Cercle historique et géographique Comprendre par comparaison.	Situer dans le temps et l'espace.	On situe son objet à plusieurs époques et dans d'autres lieux. Moyens audio-visuels. Documents nombreux. Témoignages « d'étrangers ».

4. Cercle théorique Comprendre par approfondissement logique.	Causes — Conséquences — Lois — Théories.	Pourquoi est-ce ainsi ? Cercle plus didactique. Les grands systèmes d'explication. Indications bibliographiques.
5. Cercle pratique du 1 <sup>er</sup> degré Préparer les politiques, les projets, les décisions, les mises en œuvre.	Buts — Principes — Moyens — Méthodes.	Quelle politique adopter ? Que faire dans la pratique ? Le groupe discute des moyens disponibles et s'entraîne aux modes opératoires. Le cercle peut se terminer par des consignes élaborées en commun.
6. Cercle pratique du 2 <sup>e</sup> degré Pratiquer l'auto-contrôle.	Résultats et principes.	Il faut réajuster la pratique : le groupe confronte les buts qu'il poursuit avec ses principes d'action et ses résultats : c'est une réflexion collective du groupe sur ses actes.

Cette progression peut s'effectuer au cours d'un cycle complet centré sur un seul thème et dont les séances sont séparées par plusieurs journées ou semaines. Cette démarche nécessite alors une présence régulière des participants faute de quoi le lien qui va de l'observation du réel à sa transformation n'apparaît pas; le groupe risque de ne jamais se former, de se maintenir dans un accord artificiel en ce qui concerne la façon de poser le problème, d'expliquer les situations ou de les améliorer. Par contre, dans une fréquentation de type scolaire, semi-scolaire, en week-end ou en séminaire, la progression schématique que nous indiquons constitue un chemin méthodique utile.

Mais la progression (observer une situation, poser le problème, comprendre, améliorer) peut s'effectuer aussi à l'intérieur d'une même séance, dans un raccourci méthodique que l'ensemble du public perçoit. Il reste impossible dans cette formule de faire des exercices systématiques d'entraînement mental, mais cela permet un apprentissage de la démarche inductive (faits, idées, actes).

### 3. Indications pratiques pour la conduite des cercles

NOUS donnons ici, pour les cercles « information », « problème », « théorie » et « pratique » quelques indications sur les :

- a — Occasions d'emploi
- b — Buts du cercle
- c — Opérations mentales dominantes
- d — Connaissance du sujet par l'animateur
- e — Moyens pratiques
- f — Documentation.

#### LE CERCLE D'INFORMATION

##### a — Occasions d'emploi

On utilise cette forme de cercle lorsqu'on désire s'informer sur une situation de fait ou lorsqu'on désire soi-même informer un groupe sur des faits.

Elle s'emploie par exemple :

- dans la présentation du reportage,
- dans la première phase de discussion d'un club (ciné, télé, lecture : voir plus loin : « comment conduire une discussion dans un club »),
- dans les comptes rendus d'enquête ou de pré-enquêtes qui restent au niveau de l'inventaire et de la description,
- dans tous les rapports d'activité communiqués oralement,
- dans la description des pannes et des accidents,
- dans la description d'un travail ou d'un mode d'emploi,
- dans toutes les formes d'inventaire et de recensement.

#### b — Buts du cercle d'information

Au cours du cercle d'information, l'animateur et le groupe poursuivent les objectifs suivants :

- recenser les faits et décrire les situations dans la vie quotidienne,
- rendre les participants plus sensibles à ces faits et à ces situations,
- faire apprécier leur importance par référence à des chiffres ou à des données objectives qui permettent l'évaluation ou la mesure,
- habituer à la distinction de l'essentiel et de l'accessoire dans l'observation,
- passer des impressions ressenties aux faits objectifs,
- augmenter les moyens d'expression des participants.

#### c — Opérations mentales dominantes

On peut distinguer deux degrés du cercle d'information :

- le 1<sup>er</sup> degré où dominent les opérations « énumérer-décrire »,
- le 2<sup>e</sup> degré où dominent les opérations « comparer-distinguer, classer-définir ».

Les deux degrés sont souvent réunis dans une même séance.

Le 1<sup>er</sup> degré est plus proche du recensement et de l'inventaire alors que le second constitue déjà un pas vers l'abstraction.

#### Position dans un cycle :

Le ou les cercles d'information sont habituellement les premiers dans un cycle (c'est-à-dire dans un ensemble de séances). Ils permettront au cycle de débiter sur une base solide, reliée à la vie quotidienne, accessible à la compréhension de tous. Les opérations mentales exigées par ce genre de cercles sont simples. Elles permettent donc à l'expression des participants de « prendre le départ en douceur ». Elles n'exigent pas un effort trop considérable d'analyse du milieu.

#### d — Connaissance du sujet par l'animateur

Qu'il s'informe ou qu'il informe (les deux aspects sont souvent indissociables), l'animateur a besoin d'une connaissance suffisante du sujet. Cette connaissance du sujet l'aidera à distinguer l'essentiel de l'accessoire,

à ramener le groupe à la considération des faits concrets, à lui faire apprécier dans une situation donnée quels sont les indices les plus significatifs ou les plus représentatifs, ou les plus faciles à mesurer.

Le cercle d'information doit accumuler des images de la vie quotidienne. C'est des images, des impressions ressenties, que partira toute l'étude ultérieure. L'animateur doit donc rassembler, pour son cercle-information, les textes, les faits, les témoignages, les statistiques, susceptibles de toucher la sensibilité des participants, d'augmenter leur connaissance objective du sujet traité et de situer l'importance relative de ces faits (leur importance économique, sociale, morale, géographique, etc.). La recherche, par le groupe, du lien avec la vie quotidienne empêchera l'animateur de céder à la manipulation de la sensibilité par l'utilisation d'un matériel trop parfait (conditionnement audiovisuel).

### e — Moyens pratiques

Avant le cercle d'information.

● Questionnaire préparatoire : Si le cercle s'effectue dans le cadre d'une association, un questionnaire préparatoire peut être envoyé aux futurs participants. Cela peut les aider à orienter leur recherche d'information.

Sinon, le questionnaire qui constituera « l'ordre du jour » de la séance peut être indiqué dès l'ouverture de celle-ci (sauf dans les discussions de club). Le questionnaire est un guide souvent utile, il permet de faire

« le tour de la question », il évite les « voies de garage » dans la discussion.

● Matériel : L'importance des images, textes, disques, projections d'une part, et des graphiques, tableaux, statistiques d'autre part, a été soulignée plus haut. L'animateur ne doit pas alourdir le cercle ou gêner l'expression du public par l'arsenal d'information qu'il apporte. Il doit donc préparer avec soin les tableaux, montages, images, etc., afin de pouvoir les utiliser rapidement au cours du cercle. Ce travail peut être fait par le groupe.

Pendant le cercle information.

● Questionnaire de conduite : Ce questionnaire comporte une batterie de questions adaptées au sujet traité et aux opérations : énumérer-décrire, comparer-distinguer et classer-définir, auxquelles les participants vont s'entraîner.

● Question générale : de quoi s'agit-il ?

Enumérer :

- de quoi s'agit-il ?
- de quoi cela se compose-t-il ?
- quels sont les traits principaux de cette situation ?
- n'avez-vous rien oublié ? quelles sont les lacunes ?

Décrire :

- pouvez-vous nous donner une image précise de ce dont il s'agit ?
- comment cela se présente-t-il ?



— quel exemple peut illustrer ce que vous dites ?

Comparer :

- à quoi cela ressemble-t-il ?
- qu'est-ce que cela vous rappelle ?
- à quoi cela vous fait-il penser ?
- est-ce semblable à ceci ? Ou à cela ?

Distinguer :

- avec quoi ne pas confondre ?
- quelles sont les différences entre ceci et cela ?
- pouvez-vous préciser les traits distinctifs ?

Classer :

- pouvez-vous ordonner ce que vous avez dit ?
- vous avez présenté des faits de diverses sortes. Pourriez-vous les classer ?
- quels sont les plus importants ?
- quel est votre ordre de classement ?

Définir :

- qu'est-ce que c'est ?
- à quoi cela sert-il ? (définition par l'usage).
- pouvez-vous caractériser cela ? Par quels traits pittoresques ? (définition littérale) - Par quels traits significatifs propres ?

⊙ Attitude de l'animateur : Au cours du cercle information, l'attitude générale de l'animateur est stimulante. Elle oriente l'attention du groupe sur le sujet traité et

son contenu. Elle invite aux discernements : la stimulation ne consiste pas à faire parler à tout prix. L'animateur peut être amené au cours du cercle à :

- empêcher les bavards ou les savants de sauter tout de suite aux idées,
- réclamer ou fournir des précisions chiffrées, des références objectives,
- évoquer (chaleureusement) des tranches de vie quotidienne pour « motiver » le public,
- contrôler la répercussion des situations évoquées sur la sensibilité du groupe et éviter que cette sensibilité ne s'attarde à des éléments touchants, mais accessoires,
- contrôler la compréhension de chacun et sa participation,
- enregistrer à l'aide d'un tableau (ou par un secrétaire de séance) les réponses aux questions et les apports du groupe, pour faire périodiquement le point au cours de la séance,
- faire éventuellement un exercice analytique en rapport avec le sujet traité sur les opérations énumérer-décrire ou comparer-distinguer,
- annoncer les séances ultérieures s'il s'agit d'un ensemble de cercles.

⊙ Matériel et documents : L'utilisation des moyens audio-visuels au cours du cercle information ne doit pas ralentir le rythme de la séance ni soustraire l'animateur à son rôle principal. Les participants peuvent s'associer à la mise en œuvre de ces moyens (l'un fait fonctionner le cinéma, un autre commente les affiches, on lit des textes, etc.).

Après le cercle information.

Il est nécessaire, lorsque le cercle est terminé, de consulter et compléter le cahier de contrôle de séances, de trier l'information rassemblée par le groupe, d'examiner le fonctionnement de la séance et de nettoyer et ranger le matériel audio-visuel.

### f — Documentation concernant le cercle information

Il est impossible d'indiquer ici la bibliographie particulière à chaque sujet traité. Pour chaque sujet, le cercle information doit sélectionner les articles de journaux, périodiques et livres susceptibles de préciser l'importance (statistique) du sujet et susceptibles de sensibiliser le public (témoignages, romans, poèmes, chansons).

Le film, la photo, le disque peuvent avoir une part importante dans cette forme de cercle.

#### Ouvrages généraux et indications de collections :

- Tableaux de l'économie française. I.N.S.E.E., quai Branly, Paris.
- Albums photos
- Comptes rendus d'enquêtes de bonne qualité.

## LE CERCLE-PROBLEME

### a — Occasions d'emploi

Cette forme est à utiliser lorsqu'on veut dégager collectivement les données d'un problème, lorsqu'on veut éclairer ou démystifier une question qui passionne, ou préparer une étude ou une enquête d'ensemble.

Le « cercle problème » est utile dans le domaine social, technique, économique, pour sortir, par exemple, d'une controverse où les sentiments obscurcissent les données objectives de la situation, où un seul point de vue l'emporte et prend le pouvoir sur d'autres aussi intéressants.

Le débat éclaire la recherche en élargissant ses perspectives, en amenant d'autres hypothèses, d'autres façons de voir.

Dans le domaine social (vie municipale, syndicale, travailleurs des entreprises, coopératives, etc.) il permet de découvrir les conditions d'une politique nouvelle, il met au jour les grandes tendances en présence, situe déjà les positions dynamiques, celles de retrait ou de réserve.

Position dans un cycle : Le cercle problème suppose une information suffisante du public, il vient donc naturellement, dans un cycle, après les cercles d'information, mais il peut fort bien être précédé immédiatement d'une information rapide et constituer le « cercle d'accrochage » de tout un cycle. Les cercles théoriques et pratiques

qui sont susceptibles de le suivre auront un public plus « motivé » et plus éclairé par le débat qui a eu lieu.

#### b — Buts du cercle-problème

Il vise à dégager les aspects essentiels d'une situation, ses contradictions internes, en faisant s'affronter les points de vue des participants (qui représentent eux-mêmes des groupes, des rôles, des tendances différentes).

Il met en valeur des aspects considérés jusque-là comme mineurs (mais qui sont en croissance). Il conteste l'importance d'aspects devenus accessoires.

Il aide le participant à ne pas rester « l'homme d'un seul point de vue », l'homme du préjugé, de l'idée toute faite.

#### c — Opérations mentales dominantes

L'essentiel du débat est le dégagement des aspects objectifs mis en valeur par l'expression (et souvent l'opposition) des points de vue (subjectifs) des participants.

Les aspects sont « dans les choses ». Le cercle problème doit les distinguer nettement des points de vue qui sont « dans les hommes ». Les aspects sont désignés par référence aux catégories des sciences, techniques, arts, etc. Le débat aboutira souvent à la distinction des aspects technique, social, psychologique, politique, économique, esthétique. L'étude des problèmes humains amènera souvent la distinction de l'aspect in-

dividuel (âge, personnalité, sexe, santé, etc.) et de l'aspect social (famille, habitat, classe sociale, niveau et genre de vie, etc.).

Les points de vue amèneront parfois à préciser à quels rôles, quelles fonctions, quels rangs hiérarchiques, quelles positions morales ou politiques ils correspondent.

Les contradictions s'établiront fréquemment entre des principes et des moyens techniques, ou entre des buts nécessaires et des moyens insuffisants, ou entre les moyens disponibles et les méthodes employées, ou entre les méthodes employées et les résultats atteints, etc.

#### d — Connaissance du sujet par l'animateur

Le débat exige de l'animateur une connaissance précise et vivante du sujet : il faut connaître les aspects objectifs essentiels de la question, même si cette distinction en aspects n'est pas encore claire dans l'esprit des participants.

La connaissance des points de vue, dans certains domaines techniques ou sociaux, ou dans certaines questions très spécialisées, exige du « débatteur » une information précise sur les positions-clés qui caractérisent tel ou tel point de vue. La lecture préalable de journaux, de circulaires, d'études spécialisées, de comptes rendus de congrès peut l'y aider.

#### e — Moyens pratiques

Avant le cercle-débat.

● Questionnaire préparatoire : Les questions peuvent

être remplacées par un énoncé des thèmes à débattre dans la forme du « pour ou contre » (ex. : pour ou contre la peine de mort, pour ou contre l'introduction de telle machine, pour ou contre le sport à l'école, etc.).

● **Matériel** : Un tableau suffit généralement. Il permet de mettre sous les yeux des formules qui viennent du public et expriment les points de vue de la façon la plus vivante.

Pendant le cercle problème.

● **Questionnaire de conduite du cercle** : Les questions doivent permettre de provoquer l'expression globale des points de vue, d'entretenir la discussion entre points de vue opposés et de dégager rapidement les aspects de la question.

Certaines questions-types peuvent y aider, par exemple :

- quels sont les divers aspects de la question ?
- n'avez-vous pas négligé de présenter tel ou tel aspect ? (l'aspect économique ou l'aspect humain par exemple) ;
- comment voyez-vous les choses ?
- croyez-vous que tout le monde les voit de même ?
- quels sont les points de vue favorables ? défavorables ?
- comment telle ou telle sorte de gens considèrent-ils la situation ?
- quels sont les éléments opposés ?

De toutes façons, le débat conduit l'animateur à inven-

ter les questions qui obligeront le public à découvrir les aspects objectifs puis à se poser les problèmes (incompatibilité objective entre l'aspect économique et l'aspect technique par exemple, entre l'aspect psychologique et l'aspect technique, etc.).

● **Attitude de l'animateur** : L'animateur du cercle problème ne craint pas la chaleur de la discussion, mais il évite la confusion. Il aide les participants à donner leur opinion personnelle, voire à l'accentuer, mais il réclame d'eux d'énumérer ou de définir leurs arguments.

Il reformule les points de vue importants et montre leurs identités ou leurs oppositions.

Il discerne rapidement les aspects objectifs mais ne les exprime que progressivement les uns après les autres et après accord du groupe.

Il fait constamment le point pour marquer les progrès du débat et éviter les palabres sur des questions accessoires.

Il empêche certains participants de profiter du débat pour monopoliser l'attention sur leur problème propre ou sur « leur solution » au problème commun. De la même façon qu'au cercle-information la tentation est de « se lancer tout de suite dans les idées », la tentation, au cercle problème, est de « passer tout de suite à l'action ».

L'animateur conclut le cercle en exprimant clairement les aspects des problèmes dégagés et la façon dont ils se posent. Il annonce les cercles ultérieurs pour plus ample explication ou pour recherche de solutions.

● **Matériel et documents** : Le souci matériel à utiliser avec souplesse est le tableau. Son emploi ne doit pas

ralentir le débat. Un papier, sur lequel l'animateur note les éléments essentiels qui font progresser le cercle et qui permettront de faire périodiquement le point, est parfois préférable.

Au tableau sont portés les quelques aspects essentiels et les trois ou quatre points de vue dominants.

Des références écrites peuvent être données par l'animateur pour expliciter un point de vue.

Après le cercle problème.

L'animateur doit profiter du cercle débat pour remettre en question l'orientation de son cycle et la préparation de ses cercles théoriques.

#### f — Documentation sur le cercle problème

- Tribunes radiophoniques et tribunes de discussion dans la presse.
- Ouvrages de controverses littéraires, techniques, économiques, historiques, scientifiques, etc.
- Ouvrages critiques (cinéma, économie, politique, etc.).

## LE CERCLE THEORIQUE

### a — Occasions d'emploi

Les cercles théoriques peuvent être précédés par les cercles historiques et géographiques. Quand il faut saisir l'importance d'un changement (technique, économique, culturel, etc.); quand on veut élargir une expérience par l'observation de ce qui se fait ailleurs ou comprendre une évolution future (changements de méthodes, d'habitudes, de techniques) en éclairant l'évolution passée, les cercles historiques et géographiques sont indispensables. Ils rendent plus évolutifs les esprits attachés à des formes de pensée traditionnelle (problèmes de coopération agricole, de remembrement, de modifications sociales, etc.).

Les cercles théoriques centrés sur les causes et conséquences peuvent être très liés à la vie quotidienne et constituer l'étude préparatoire à des plans d'action.

L'amélioration des techniques industrielles, la compréhension des problèmes économiques et sociaux exigent une observation des plus constantes. L'architecture, la pédagogie, les relations humaines, les arts, ont leurs lois et leurs théories : le cercle peut soit en informer le public, soit associer ce public à une recherche à sa mesure.

### b — Buts des cercles théoriques

Ils permettent de relier les idées générales à la vie quotidienne, de comprendre le pourquoi des choses, de distinguer les prétextes, les origines profondes et im-

médiates des situations, d'éclairer les pratiques par des connaissances générales.

### c — Opérations mentales dominantes

Dans les cercles historiques et géographiques, la dominante est « situer dans le temps et l'espace ».

Dans les cercles théoriques simples, la dominante est la recherche des causes et des conséquences, ce qui implique pratiquement une bonne maîtrise de toutes les opérations de représentation et en particulier « définir ».

Dans les cercles théoriques plus approfondis, la dominante est la recherche des lois et des théories scientifiques.

### d — Connaissance du sujet par l'animateur

Les cercles théoriques exigent souvent des « experts » ayant des idées justes et claires, des données et des références de bonne qualité.

Pour les cercles historiques et géographiques, on peut utiliser avec discernement le témoignage des « anciens » ou des « étrangers », l'expérience des touristes cultivés.

Le recours au livre est indispensable pour ces formes de cercle. L'animateur évitera d'être l'homme d'un seul livre, de présenter une seule théorie (on retrouve au niveau de la théorie l'idée de point de vue, donc de débat éventuel). Sa documentation devra être actuelle : ouvrages de fond ou manuels d'enseignement actualisés par les articles des périodiques spécialisés. Des présentations d'ouvrages théoriques sont souvent utiles surtout si les idées y sont claires et reliées à des faits.

S'il y a intervention d'expert, l'animateur veillera sans cesse à ce qu'il y ait communication entre le public et l'expert.

### e — Moyens pratiques

Avant le cercle théorique.

○ Questionnaire préparatoire : il est établi au niveau des « pourquoi ». C'est un énoncé des thèmes plus que des questions précises.

Les cercles historiques et géographiques peuvent faire l'objet de questions relatives au présent et au passé des situations vécues par les participants, aux lieux ou aux milieux qu'ils connaissent, de façon à provoquer ensuite des comparaisons.

Temps, espace :

- en a-t-il toujours été ainsi ?
- comment était-ce à l'origine ? à telle ou telle époque ?
- qu'est-ce qui a changé ?
- quel est le sens de cette évolution ?
- à quoi doit-on s'attendre ?
- vers quoi va-t-on ?
- que se passait-il à ce moment-là ?
- qu'est-ce qui a changé en même temps ?
- quelles influences ont pesé sur ces changements ?

- en est-il partout ainsi ?
- ces faits se retrouvent-ils dans tous les âges, sexes, milieux ?

#### Causes, conséquences :

- d'où cela vient-il ?
- à quoi cela tient-il ?
- quelles sont les causes réelles ?
- comment cela s'explique-t-il ?
- s'agit-il de prétextes ? ou de mythes ?
- à quoi cela mène-t-il ?
- qu'est-ce que cela implique ?
- quels effets peut-on prévoir ?
- à quoi aboutira-t-on ?

#### Lois, théories :

- quelles sont les constantes ? les probabilités ?
- peut-on dire qu'il s'agit d'une loi ?
- en systématisant, à quelle théorie arriverait-on ?
- par quelle théorie pourrait-on rendre compte de tous ces faits ?

● Matériel : les documents audio-visuels susceptibles de suggérer un autre temps et un autre espace sont presque indispensables aux cercles historiques et géographiques : cartes géographiques, photos, graphiques, images, films, etc.

Plus les théories sont complexes et plus il convient de

les clarifier et d'user de comparaisons, de schémas, pour qu'elles « passent la rampe » : maquettes, dessins, projections, etc.

Les cercles théoriques ne doivent pas être décharnés : des montages de textes, des disques sont parfois utiles.

Des résumés clairs, polycopiés et distribués en fin de séance, peuvent aider le public. Les indications bibliographiques (auteur, titre, éditeur, objet) permettront aux participants d'approfondir par la lecture les découvertes de cartes théoriques.

#### Pendant le cercle théorique

● Questionnaire de conduite du cercle : L'exposé le plus didactique peut adopter un « ton interrogatif ». En cours de séance, l'animateur peut poser des questions auxquelles il répond et qui montreront les démarches de l'esprit.

● Attitude de l'animateur : Une idée importante et nouvelle, dans le cercle théorique, exige souvent l'assimilation parfaite d'éléments précédents. Il faut donc faire le point et résumer fréquemment en cours de route.

L'animateur, au cours des cercles théoriques se réfère aux problèmes soulevés au cours du cercle débat et relie déjà ses propos aux pratiques possibles.

● Matériel et documents : L'animateur doit soumettre ses documents et son matériel aux exigences de son groupe et de son sujet et non l'inverse. L'abondance de documents doit servir la clarté et non lui nuire.

Une exposition de livres et de documents peut contribuer à orienter les participants vers la lecture et la documentation personnelle. Voir et feuilleter un ouvrage, le consulter, en discuter avec celui qui l'a déjà lu, c'est un premier pas vers sa lecture.

Après le cercle théorique.

Les animateurs s'attachent généralement aux enseignements qu'ils transmettent et ont parfois du mal à cribler ce qui est nécessaire et suffisant.

La recherche de la clarté, la condensation du complexe, peuvent être le fait de certains participants plus sensibles que d'autres aux difficultés de l'apprentissage.

#### f — Documentation

Pour les cercles théoriques il est nécessaire de se référer aux ouvrages des spécialistes. La collection « Que sais-je ? » (P.U.F.) peut être fort utile, ainsi que certaines revues de « vulgarisation scientifique ».

## LE CERCLE PRATIQUE

### a — Occasions d'emploi

Les cercles pratiques peuvent se faire à deux degrés : ceux qui préparent une action (principes, buts, moyens, méthodes) et ceux qui reconsidèrent l'action en cours (principes et buts confrontés avec résultats).

Ils sont utilisables dans tous les cas où l'on agit, et surtout où l'on agit collectivement : élaboration de consignes, démonstration et apprentissage de modes opératoires, mise en place d'une organisation, etc.

La préparation d'une campagne ou d'un plan à plus ou moins longue échéance, sont l'occasion de cercles pratiques. Chaque fois que l'on désire recueillir des suggestions, un cercle de cette forme est utile : il répond aux questions « que peut-on faire ? », dans quel esprit ? « et » comment le fera-t-on ? ».

### b — Buts des cercles pratiques

Les cercles pratiques permettent de relier une information et des idées de bonne qualité (cercles précédents) à l'action quotidienne, pour éclairer cette action et la rendre plus efficace.

Le cercle pratique cherche à développer chez les participants le goût des attitudes actives et le sens des réalités. Il donne l'habitude d'une réflexion liée à la pratique et celle du contrôle des résultats.



Il favorise l'acquisition des techniques. Il ne sépare pas la connaissance de celles-ci du contexte dans lequel elles seront employées. Il entraîne à l'action en groupe.

### c — Opérations mentales dominantes

Les opérations dominantes des cercles pratiques sont la recherche des principes et des buts; des moyens et des méthodes. Les cercles pratiques sont donc liés aux processus de décision.

Position dans un cycle : Le cercle pratique termine le cycle. Il doit être relié à tous les cercles précédents dont il est l'aboutissement.

### d — Connaissance du sujet par l'animateur

Un cycle n'est pas nécessairement conduit par le même animateur : tel spécialiste a pu conduire le cercle historique, tel autre les cercles théoriques. Il semble préférable que le cycle soit conclu, au cercle pratique, par la personne qui a conduit les cercles information. De toute façon, l'animateur du cercle pratique a besoin de connaître le contenu et le mode de déroulement des séances antérieures, les réactions des participants, l'ambiance du groupe de travail.

Dans le cercle pratique, les participants ont une large part dans la prévision et l'élaboration de l'action. Lorsque le groupe est peu inventif, l'animateur sera un aide qui relie les actes aux idées, les moyens aux principes. Il lui faut donc préciser préalablement les principes, l'esprit de l'action à engager et connaître sûrement les moyens disponibles.

Les conditions concrètes dans lesquelles s'inséreront les solutions choisies au cours du cercle doivent être familières à l'animateur. Il inventorie donc les possibilités des crédits extraordinaires possibles, mais aussi les pièges, les impasses, les fins de non recevoir probables.

### e — Moyens pratiques

#### Avant le cercle pratique.

● Questionnaire préparatoire : Il invite les participants à réfléchir aux propositions d'action. Les questions restent largement ouvertes et invitent à préparer des projets circonstanciés qui tiennent compte des pouvoirs en place.

● Matériel : L'animateur prépare, en vue du cercle pratique, des projets de budgets, des présentations d'outils, de moyens divers.

Il n'hésite pas à élaborer des documents « tout mâchés » qui provoquent les passifs et font gagner du temps aux actifs (ce n'est pas au niveau des outils que s'acquiescent l'esprit inventif ou le goût d'agir).

Il rassemble les témoignages d'actions poursuivies ailleurs dans le même domaine (rapports, relations de résultats, comptes rendus d'expériences) avec indication des résultats.

#### Pendant le cercle pratique.

● Questionnaire de conduite : Il peut s'inspirer des questions suivantes :

**Principes :**

- quelles perspectives adopter ?
- à quelles exigences doit répondre cette action ?
- quels sont vos principes ? quelle est votre politique ?
- quelles sont vos motivations ?

**Buts :**

- quels buts poursuivez-vous ?
- est-ce que vous pouvez vous fixer ces buts, étant donné vos moyens ?
- êtes-vous sûr de ne pas aller vers une impasse ?

**Moyens :**

- de quels moyens disposez-vous ? de quels crédits ? de quels hommes ? nombre ? compétence ?
- êtes-vous certain de ne pas confondre la fin et les moyens ?

**Méthodes :**

- comment faire ?
- quels procédés utilisera-t-on ?
- avez-vous une méthode, une technique ?
- comment organiser l'action ? qui agira ? comment ?
- avez-vous fait un plan ? un planning ?
- comment s'effectuera le contrôle de l'action ?

selon quels critères ? avec quels instruments et quelles unités de mesure ?

L'animateur fera préciser tous les détails au niveau du « comment faire » par des questions précises : qui le fera ? quand ? avec quoi ? pendant combien de temps ? en communication avec qui ?

⊙ **Attitude de l'animateur :** il relie constamment la préparation de l'action aux situations réelles, à l'esprit dans lequel elle doit se dérouler, aux moyens disponibles.

Il préfère une attitude objective et active, qui tire sa force d'une connaissance exacte des situations. Il envisage la réussite comme une suite de patients réajustements après contrôle des résultats. L'observation des résultats (ceux des autres, ou ceux déjà atteints par le groupe) est un élément de dynamisme. La définition claire des buts donne au cercle une ambiance réaliste. L'idée d'expérimentation est opposée aux passifs et celle de contrôle, aux lyriques.

Le cercle pratique exige du groupe qu'il fasse le point des décisions élaborées et qu'il les enregistre (au tableau, si nécessaire).

Le cercle peut se terminer par une récapitulation des buts, des responsables désignés, des moyens disponibles et des techniques à employer, des échéances prévues et des contrôles envisagés. Une rédaction de consignes, en petit comité, peut suivre le cercle pratique.

⊙ **Matériel et documents :** Lorsque le cercle pratique initie à une technique précise, les moyens audio-visuels sont nécessaires (maquettes, schéma de démonstration,

etc). Lorsqu'il est orienté vers la prise de décisions plus générales, le recours au témoignage, à l'énoncé des résultats antérieurs, la présentation des moyens, ne doit pas gêner l'inventivité du groupe. Toutes les suggestions faites par les participants gagnent à être enregistrées immédiatement au tableau.

Après le cercle pratique.

C'est ...l'action et son auto-contrôle et celle-ci ne relève plus des cercles d'études.

#### f — Documentation

Les journaux, les revues, les éditions techniques, les projets et études rédigés, les collections de « manuels pratiques » en tous genres, les descriptions de modes opératoires, les plans de villes, de maisons, de machines, etc., sont souvent fort utiles au cours du déroulement du cercle pratique.

## 4. Comment conduire la discussion dans un club

LES ciné-clubs, clubs de lecture (1), télé-clubs font de la discussion un outil de développement culturel qui rassemble les formes de cercle de la présente fiche en un raccourci très rapide.

Cette discussion suppose que le public ait préalablement vu le film ou l'émission télévisée, ou écouté le montage de lecture.

Pour chacune des six phases nous résumons, à l'usage de l'animateur : le but à atteindre, les moyens utilisables, l'attitude à adopter à l'égard du public, les opérations mentales dominantes.

### 1<sup>re</sup> phase : EVOQUER LES IMAGES

Buts :

Mettre le public en confiance, le faire parler, faire passer des impressions ressenties par le public aux scènes décrites dans l'œuvre.

(1) On trouvera une excellente illustration de cette méthode dans *La lecture*, Paris, Ed. du Seuil, 196 . (Coll. « Peuple et Culture » n° 2).

#### Moyens :

- Laisser quelques minutes de repos après l'arrêt de la projection ou de la lecture.
- Ouvrir le club en demandant quelles sont les scènes qui ont le plus ou le moins frappé, qui ont semblé plus ou moins attrayantes ou importantes.
- Centrer les réponses sur les émotions ressenties et non sur les idées.
- Aider à décrire et comparer les scènes pour aider à sortir de l'impression.
- Résumer rapidement l'ordre chronologique des scènes ou séquences dominantes de l'œuvre.

#### Attitude de l'animateur :

- Il aide fréquemment le public : « Quelle scène y avait-il avant ? après ? Laquelle vous a le plus plu ? le moins plu ? Sont-elles différentes, semblables ? etc. »

#### Opérations mentales dominantes :

Enumérer, décrire, comparer, distinguer.

### 2<sup>e</sup> phase : DEGAGER LES PROBLEMES

#### Buts :

Apprendre à dégager des problèmes à travers l'observation rapide des situations contenues dans l'œuvre. Apprendre à débattre en groupe.

#### Moyens :

- Rapprocher les principales réactions du public pour dégager et classer les aspects essentiels de l'œuvre : « Vous, monsieur, vous avez été surtout frappé par tel point... Vous, madame, vous avez signalé tel aspect qui vous paraît important (mœurs, caractères, équipement technique, pays décrits dans l'œuvre, etc.).
- Identifier les quelques aspects dégagés par le public et les reformuler éventuellement avec des mots plus justes et plus techniques (telle habitude sociale, la psychologie de tel personnage, le niveau de vie des gens, le degré de développement économique du pays, les religions, les traits techniques, etc.).
- Suggérer éventuellement, sans l'imposer, un aspect essentiel qui a pu échapper au public.
- Définir les points de vue du public, ou des personnages de l'œuvre; souligner l'opposition de ces points de vue pour en dégager des problèmes ou des contradictions.
- Résumer rapidement comment se posent les deux ou trois problèmes retenus.

#### Attitude de l'animateur :

- Il distingue ce qui est essentiel et accessoire.
- Il dégage rapidement de l'apport du public les alternatives, les oppositions, pour l'amener à élucider de lui-même les questions essentielles posées par l'œuvre.

**Opérations mentales dominantes :**

- Classer, définir, distinguer aspects, points de vue, contradictions.

**3<sup>e</sup> phase : DEGAGER LE SENS DE L'ŒUVRE**

**Buts :**

- Faire comprendre la signification de l'œuvre, ce qu'a voulu dire l'auteur.
- Eviter que le public ne sorte de l'œuvre... en discutant des problèmes qu'elle pose.

**Moyens :**

- Rappeler le thème de l'œuvre.
- Montrer, sous ce thème, la signification des attitudes des personnages, de tout un milieu, comment les situations se commandent les unes les autres tout au long de l'œuvre.
- Dégager de cet enchaînement les thèses essentielles.

**Attitude de l'animateur :**

- Il analyse l'œuvre elle-même, objectivement, pour en faire la critique interne (après s'être documenté soigneusement sur les idées de l'auteur; on ne parlera de celui-ci qu'à la 5<sup>e</sup> phase).
- Il n'hésite pas à être explicatif pour rappeler les moments de l'œuvre où le sens de celle-ci appa-

rait le mieux (les citations caractéristiques étant préparées à l'avance et témoignant au maximum du sens donné par l'auteur).

**Opérations mentales dominantes :**

- Recherche des origines, des constantes.

**4<sup>e</sup> phase : FAIRE APPRECIER L'ŒUVRE**

**Buts :**

- Faire comparer l'œuvre à la vie quotidienne et à d'autres œuvres.
- Développer l'esprit critique.
- Habituer à situer dans le temps, l'espace, le milieu social.
- Faire apprécier les moyens employés par l'auteur : ton, langage, style.

**Moyens :**

- Comparer les problèmes retenus à la fin de la 3<sup>e</sup> phase à ceux qui se posent dans la vie quotidienne. Sont-ils les mêmes ? Les situations fictives qui nous sont présentées sont-elles fréquentes, rares, locales ?
- Situer les problèmes dans leur cadre historique, géographique, social, économique, en apportant éventuellement dans ces domaines les connaissances précises qui permettront de faire apprécier la vé-

rité de l'œuvre. Cette partie demande à être soigneusement préparée, on peut faire appel à des témoignages vécus.

- Faire relever ce qui, dans le langage, la technique (1) de l'auteur, donne leur vérité aux problèmes soulevés; comment, par quels moyens, les situations sont-elles restituées (formes littéraires, langage cinématographique, techniques de télévision).

#### Attitude de l'animateur :

- Il conduit son public pour l'amener à la confrontation de l'œuvre avec la vie quotidienne.
- Il apporte ou fait apporter les informations historiques, géographiques, économiques et sociales qui constitueront les preuves de la vérité de l'œuvre.

#### Opérations mentales dominantes :

- Comparer, distinguer, situer dans le temps et l'espace.

### 5<sup>e</sup> phase : EXPLIQUER L'ŒUVRE PAR L'AUTEUR

#### Buts :

- Rapprocher l'auteur du public.
- Faire saisir le lien qui relie l'homme à l'œuvre.

(1) Voir en fin de chapitre les indications particulières au club de lecture, aux ciné et télé-clubs.

#### Moyens :

- Comparer l'œuvre discutée à d'autres œuvres sur le même thème.
- Faire remarquer que chaque œuvre met souvent en valeur un seul aspect de la réalité en le considérant d'un seul point de vue.
- Souligner, sous la ressemblance des thèmes, la différence des thèses, des tendances, des auteurs (ou du même auteur dans ses différentes œuvres).
- Donner des repères sur la vie de l'auteur : dates de naissance et mort, nationalité, milieu de vie géographique et social, éducation, métiers pratiqués, engagements personnels, goûts, caractère, idées philosophiques.
- Préciser les dates des œuvres antérieures et postérieures à celle qui est discutée.

#### Attitude de l'animateur :

Il adopte le ton d'un critique historique qui explique une œuvre de l'extérieur en analysant les motifs, les intentions, les raisons de son auteur. L'animateur doit tenir compte de ses antipathies et de ses sympathies personnelles à l'égard des auteurs : son rôle est d'éclairer le jugement du public, il doit donc éviter aussi bien l'admiration lyrique que l'exécution sommaire.

#### Opérations mentales dominantes :

Décrire, comparer, situer dans le temps.

## 6<sup>e</sup> phase : ORIENTER VERS D'AUTRES ŒUVRES

### Buts :

- Prolonger l'effet du club en proposant un effort culturel personnel.

### Moyens :

- Indiquer les titres de livres, de films, d'émissions, traitant des mêmes problèmes ou réalisés sur les mêmes thèmes dans des perspectives différentes.
- Exposer des livres, articles de journaux et photos à la sortie.
- Distribuer un tract concernant les titres de livres ou films complémentaires avec quelques phrases significatives extraites de l'œuvre discutée.

### Attitude de l'animateur :

- Il est essentiellement pratique; il prête les livres, donne des renseignements précis : adresses de libraires ou d'éditeurs, de salles où sont projetés les films complémentaires, etc.

### Opérations mentales dominantes :

- Distinguer les moyens, préparer les méthodes.

## Indications techniques propres à chaque forme de club et susceptibles d'aider dans la 4<sup>e</sup> phase de la discussion.

### Indications particulières aux Clubs de Lecture

A propos d'une œuvre littéraire (roman, récit, poésie), on cherchera à faire découvrir :

#### a) les procédés généraux d'exposition :

- ton subjectif : l'auteur dit « Je »;
- ton objectif : récit à la troisième personne;

#### b) les techniques particulières :

- descriptions;
- dialogues (en style direct, en style indirect);
- monologue intérieur;

#### c) les « tours » de style :

- phrases longues (Proust) ou courtes (Voltaire);
- rôle des verbes (emploi de certains verbes à l'imparfait, etc.), des adjectifs...
- la syntaxe : simple, complexe...

#### d) le langage :

- vocabulaire : riche ou pauvre, simple ou difficile, « classique » ou populaire, correct ou grossier, etc.;

e) considérations éventuelles sur :

- le rythme;
- la valeur « musicale », ou non, du style, etc.

L'animateur évitera de se noyer dans les détails : on ne fait pas de l'explication de texte. Il ne doit oublier à aucun moment que la forme est toujours l'expression d'un contenu.

Indications particulières  
aux Ciné-Clubs

Il s'agit de faire prendre conscience au spectateur de l'importance de la mise en forme, de la liaison intime, dans les films, entre une histoire, un langage et un style.

On pourra aborder ce point par :

- remarques sur les acteurs (choix, jeu);
- remarques sur le monde présenté (costumes, décors, reconstitution ou tournage en décors réels);
- étude qualitative des images (éclairage, cadrage, composition);
- l'utilisation à des fins expressives de procédés tels que la profondeur de champ et les divers mouvements d'appareils;
- remarques sur la bande sonore;
- les paroles (dialogue, style des dialogues, com-

mentaire, silence), influence des paroles sur la signification des images;

- la musique et les différents effets sonores (bruitages, etc.);

— remarques sur le mode d'expression proprement cinématographique (découpage, montage).

Toutes ces remarques tendront à souligner l'utilité et, si possible, la nécessité, de ces procédés d'expression — ou, dans le cas de films médiocres, leur gratuité.

On pourra aussi, dans quelques cas particulièrement significatifs, souligner l'ambiguïté de certains procédés qui confèrent des dimensions nouvelles à une œuvre, et distinguer par là le contenu explicite et le contenu implicite d'une œuvre.

Indications particulières  
aux Télé-Clubs

On évoquera (outre l'adaptation des procédés cinématographiques pour les parties filmées) l'appel à certaines techniques propres au direct (reportages, « dramatiques », variétés, interviews), qu'on distinguera éventuellement du « différé » :

- a) l'instantanéité, l'immédiat;
- b) la présence humaine, l'intimité, le ton direct (« Je m'adresse à vous tout seul... »), la confiance, le ton détaché, l'ironie;
- c) la proximité (gros plan), la concentration des effets



(le petit écran ne tolère pas la présence de plus de trois ou quatre personnes à la fois);

- d) la création d'un espace clos (studio-décor de « dramatique ») et l'analyse de cet espace (mouvement des caméras, recadrages lents, recherche de la fluidité de l'image);
- e) l'importance particulière du son par rapport à l'image, le commentaire « off » (qualité, volume), les procédés de sonorisation.

PEUPLE ET CULTURE, 27, Rue Cassette Paris-VI

*Revue d'Education Populaire*

Directeur Gérant : J. Dumozdiar

Rédacteur en Chef : B. Cocérés

© Copyright Peuple et Culture Tous droits de reproduction réservés  
Com. Parit. 33.096

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 1969.

---

Imp. Hermel, 49, rue Hermel - Paris-13<sup>e</sup>